

LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, le 31 décembre 1936

33e année (1904)

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, L. 1111 St-Jean

PAIX QUAND MÊME

La course est aux constructions navales. Les experts prédisent que si l'allure déployée par les concurrents se continue le tonnage total de flottes de guerre atteindra, en 1940, un chiffre aussi élevé qu'en 1916. Comme toujours la Grande-Bretagne est à la tête de la procession. Puis viennent les Etats-Unis, l'Italie, la France, l'Allemagne, le Japon, par ordre numérique. On semble attacher peu d'importance à la puissance navale de la Russie.

On a généralement cru que la force sous-marine française était la plus grande qui fut. Il n'en est plus ainsi: celle des Etats-Unis l'a dépassée.

La France cependant ne veut pas rester en arrière. Tout en gardant ses préférences pour ses forces de l'air et de terre, elle ne peut oublier que sa flotte sous-marine doit pouvoir se mesurer avec celles de l'Italie et de l'Allemagne, que les événements pourraient un jour réunir. A cet effet elle projette d'ajouter un jaugeage de 150,000 tonnes à sa force navale, dont une partie appréciable serait destinée à ses sous-marins. Un montant de \$882,000 est prévu pour ses dépenses de navires de guerre d'ici dix ans. Cette somme est énorme, ajoutée à celles déjà déversées qui sont consacrées à ses forces d'air et de terre.

On a beau parler de paix, de sécurité collective, de sainteté de contrats, on se prépare partout à la guerre.

Mais les possibilités de guerre changent de mine ces jours-ci. Le conflit que nous avons cru presque inévitable entre la Grande-Bretagne et l'Italie, il y a un an, est conjuré. L'Angleterre fait oublier sa folie dans l'affaire de l'Ethiopie. Elle se sent menacée sur la Méditerranée. Réaliste, elle met pavillon en poche et donne la main à Mussolini. Celui-ci la saisit avec empressement, car lui aussi a besoin de paix, pour consolider sa conquête et payer ses dettes.

L'Allemagne sans l'Italie n'est pas très dangereuse sur mer. Il suffit de la tenir à distance de l'Italie pour la rendre relativement impuissante. Et ce détachement est la plus grande garantie de paix qui soit à l'heure qu'il est, car l'Allemagne ne manque jamais l'occasion d'être le brandon de discorde européenne. Isolée, elle est impuissante. Il suffit de l'entourer d'alliances.

Sa liaison possible avec l'Autriche n'est pas éternelle en somme. A tout événement les atouts de Mussolini restent encore les meilleurs de ce côté-là. La Hongrie tourne aussi les yeux vers Rome. Il reste le bloc des Balkans, qui est toujours dangereux et que Hitler a juré de mettre à sa main. Mais il y a des abîmes entre jurer et faire, surtout quand le même serment est fait par des adversaires cherchant la même proie. Or, tout cela ne peut empêcher que l'Italie soit aujourd'hui la clef de voûte d'un monument de paix. Tout ce qu'il lui faut pour maintenir cette paix, c'est de légitimes franchises coudées non obstruées par la Grande-Bretagne. Et, par sympathie, inexplicable si vous le voulez, celle-ci et l'Italie sont facilement amies.

Il reste toujours, cependant, que le communisme peut changer demain les amitiés d'aujourd'hui. Car il n'y a pas à nier que le plus grand facteur de division chez les peuples soit, et sera d'ici longtemps, la lutte entre le fascisme et le communisme. Les nations à régime démocratique, genre manchestérien, tâcheront de mater les peuples à régime fasciste parce que, peuples d'ordre et de dynamisme, ils peuvent devenir trop puissants. Pour poser leurs entraves, les démocraties pencheront plutôt vers le communisme, sans toutefois lui permettre de se généraliser au point de devenir un menace sérieuse aux vieux régimes des peuples-roses asservis par la ploutocratie.

Ceci lierait définitivement l'Angleterre, la France et la Russie — c'est déjà fait en principe — contre l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Ces deux dernières ont déjà une alliance formelle, de même que la France et la Russie.

La nation la plus mal située, à l'heure qu'il est, est l'Allemagne. Après s'être vue appuyée par l'Angleterre pour empêcher la France de jouer un rôle trop étendu, la Grande-Bretagne marche maintenant de pair avec la France contre l'Allemagne.

Il reste à celle-ci le Japon, qui pourrait harceler la Russie à l'arrière, pendant que l'Allemagne fonce sur elle du côté de l'Ouest, mais elle a toujours dans son chemin le bloc des Balkans. Et la Russie est grande. Napoléon l'a appris à sa plus humiliante défaite. Une invasion d'un côté ou de l'autre ne pourrait jamais atteindre la Soviétique véritablement au cœur, sans la ruine réciproque de l'envahisseur. Il faut conclure que l'alliance germano-japonaise contre la Russie signifie peu pour le reste du monde.

Et cela même si l'Italie entrain en jeu à côté de l'Allemagne un jour. Car l'Allemagne, prise entre deux forces venant de l'Est et de l'Ouest, pourrait faire peu contre la France appuyée de l'Angleterre, même si l'Italie tentait d'envahir le sud de la France. Il ne faut pas oublier que l'Italie est mortellement vulnérable du côté de la Mer. Elle est forte il est vrai; mais dans l'air, sur terre et sur mer, la France et la Grande-Bretagne sont encore de beaucoup plus fortes, quelle que soit la puissance d'une poussée italo-allemande possible.

Il faut conclure que nous pouvons compter sur la paix d'ici plusieurs années. La préparation à la guerre est toujours dangereuse, mais aujourd'hui moins que jamais. On n'a pas l'orgueil d'autrefois. On subit l'humiliation plutôt que de recourir aux armes. D'ailleurs le peuple ne veut plus se battre. Une déclaration de guerre pourrait amener la révolte interne dans la plupart des vieux pays.

Nous comprenons bien la patience des nations en voyant ce qui se passe en Espagne. Les pays de non-intervention aiment bien se battre en fournissant des volontaires et des armes aux camps adverses de la Péninsule Ibérienne, mais pas une d'elles ne se sent disposée à faire une déclaration de guerre. On cherche véritablement la paix tout en jouant bien un peu à la guerre, pour soutenir des professions de politique. Et c'est tout. Espérons que ce sera toujours tout. C'est notre souhait du Jour-de-l'An.

FLAMBARD

LA MARCHÉ DU PROGRES A RIMOUSKI UNE PREMIERE ETAPE...

Des 14 pages dont se compose ce numéro du "Progrès", dix ont été mises à la disposition de la Chambre de Commerce de Rimouski, qui les a employées à entretenir nos lecteurs de quelques-unes des principales organisations et entreprises publiques qui, par leurs opérations locales, exercent une influence très profonde sur la situation économique de notre région.

Répondant à l'invitation du président de la Chambre de Commerce M. J.-A. Brillant, les chefs de ces entreprises, ou d'autres qui s'y intéressent — parmi le nombre, plusieurs sont des personnalités de premier plan dans le monde industriel, financier, professionnel, voire même de réelles compétences dans le domaine économique, — se sont fait un devoir de fournir leur collaboration à cette publication sous forme d'articles de leur rédaction personnelle et signés de leur propre nom. Chacun a traité le sujet auquel il s'intéresse ou qu'il connaît plus particulièrement en ayant à l'esprit la pensée des relations de ce sujet avec la région rimouskoise.

Ce que nous publions aujourd'hui sous les auspices et par les soins de la Chambre de Commerce sous le titre "Ebauches monographiques sur la région de Rimouski" forme un recueil de précieux documents qu'il sera aussi utile qu'intéressant de lire, de consulter à l'occasion, et de garder avec soin. Il y a dans ce dossier des informations, des indices, des chiffres qui permettent de comprendre mieux les tendances, les nécessités, les aspirations de notre collectivité du Bas-St-Laurent, et son orientation en vue de l'avenir. La petite histoire, la grande même, y trouvera plus tard d'importants matériaux.

Ces ébauches monographiques, sans être complètes, groupent une série de faits démontrant que Rimouski est muni d'un outillage économique tel qu'il lui est possible de réaliser beaucoup, — à tout événement beaucoup plus que dans le passé.

Comme l'insinue habilement le Président de la Chambre de Commerce dans sa lettre-préface (lettre publiée en première page du "Supplément"), nous n'avons encore parcouru que la première étape dans la marche du progrès rimouskois. La seconde reste à entreprendre, celle de l'expansion, assurée d'abord par la consolidation des œuvres existantes. Pour arriver à cette consolidation, il faudra avant tout pratiquer l'esprit de solidarité. Cet esprit existe déjà, nous nous empressons de le dire. Qu'il suffise de mentionner la manière dont notre Caisse Populaire a été sauvée il y a quelques années. Le geste d'ensemble provoqué, un soir de réunion, par M. Amédée Caron pour parvenir à cette réussite prouve, à lui seul, que l'esprit solidaire ne manque pas à Rimouski.

Parmi les œuvres d'utilité générale et de grande étendue entreprises depuis 1920, mentionnons entre autres celles de la navigation et de celle du service de l'électricité. De la première il serait superflu de faire l'éloge. Il en est de même de la seconde, sauf évidemment que le public trouve qu'il paie cher son éclairage malgré les réductions graduellement faites depuis une dizaine d'années. Nous reconnaissons bien que la Compagnie qui nous fournit le courant se trouve dans une situation peu avantageuse à cause du peu de densité de la population sur le long parcours des réseaux de canalisation nécessaires, et à cause aussi du peu de consommation individuelle inévitable dans une région presque exclusivement rurale. Les taxes devront être réduites davantage avec le temps, ils le seront, nous en sommes convaincus. Au surplus, nous ne pouvons nous refuser la certitude que cela se ferait même bien si le Gouvernement pouvait offrir sa collaboration en aidant à instituer le service d'éclairage que demandent les cultivateurs éloignés, et surtout en abolissant la rente de \$16,000 que lui paie annuellement la Cie de Pouvoir, pour l'usage du barrage du Lac Métis.

'LE CURE DU VILLAGE' MORT DE M. JEAN-HERCULE PROULX

Tous ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'entendre à la radio M. Robert Choquette, liront avec grand plaisir ces causeries qui viennent d'être mises en volume. Une série de scènes du terroir rendues avec un naturel charmant, des types campagnards peints sur le vif avec leurs petits défauts et leur finesse; le ton de ces causeries est une véritable jouissance. Un beau volume in-8 carré : \$1.00 par la poste chez Granger Frères, éditeurs, Montréal.

MARIAGE DUBE - BLAIS

Mardi, le 29 décembre, fut béni en la cathédrale de Rimouski le mariage de M. le Dr J.-A. Dubé, chirurgien-dentiste, et de Mlle Dora Blais, G.M.G., de Bic.

Immédiatement après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux partirent en voyages de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

NOEL A LA CATHEDRALE

Une affluence considérable de fidèles emplissait la cathédrale lors de la procession du clergé et des enfants de choeur se mit en marche quinze minutes avant la messe de minuit.

La messe fut célébrée par Mgr Médard Belzile, V.G., assisté comme diacre et sous-diacre de MM. Lévis assistaient au choeur. Dans le nef, il y avait un grand nombre de parents et d'amis depuis Rimouski à Montréal.

COUR D'APPEL

Dans la cause de J. A. Lévesque, marchand de Ste-Florence, défendeur-appelant, vs A. R. Côté, Lité, de Luceville, le jugement rendu le 3 décembre a maintenu l'appel du défendeur Lévesque, contrairement à ce que la note publiée dans notre numéro du 18 décembre faisait entendre par erreur.

A tous nos lecteurs et lectrices nous souhaitons
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Ce numéro contient:

Une carte géographique de la région de Rimouski (dessin d'UNAMI DE LA CHAMBRE DE COMMERCE).
Une lettre du président de la Chambre de Commerce de Rimouski, M. J.-A. BRILLANT.
Une lettre du secrétaire de la Chambre de Commerce, Me JAMES-J. JESSOP, C. R.
Un article de M. CHARLES ST-PIERRE, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.
Un article de M. J.-UBALD BOYER, gérant général de la Banque Provinciale du Canada.
Un article de M. JEAN CARRIERE sur le Havre de Rimouski.
Un article de M. SERAPHIN MORISSETTE sur la Cie de Transport du Bas-St-Laurent.
Un article de M. R. E. CHADWICK, président de la compagnie "Foundation", sur la Ville et le Port de Rimouski.
Un article de Me GERARD SIMARD, avocat, sur Rimouski et l'Aviation.
Un article de M. l'abbé ANTOINE GAGNON, du Séminaire de Rimouski : "Un exemple concret d'éducation nationale".
Un article de M. l'abbé F. BLANCHET, du Séminaire, sur "Notre Ecole d'arts et Métiers".
Un article de M. LEANDRE AMPLEMAN sur l'histoire du service téléphonique dans la région du Bas-St-Laurent.
Un article de M. J. V. ARGYLE, intitulé : "Rimouski, central de radio-téléphonie".
Un article de M. T. A. BERNIER, ingénieur civil, sur l'Aqueduc de Rimouski.
Un article de M. A. MATTE, ingénieur-chimiste, sur les "Possibilités industrielles de Rimouski".
Un article de M. ADEODAT LAVOIE, industriel et journaliste : historique de l'électricité dans la région de Rimouski.
En outre : des articles inédits sur l'Entrepôt Frigorifique, le Monastère des Ursulines, la Congrégation des Soeurs de St-Rosalie, les œuvres d'éducation et d'hospitalisation des Soeurs de la Charité, l'Hôpital St-Joseph, etc.

Douze soumissionnaires pour les travaux du port

LA PLUS BASSE EST DE \$365,000. — LES TRAVAUX COMMENCERONT DES QUE LE CONTRAT AURA ETE ACCORDE. — CET HIVER MEME.

Un message d'Ottawa nous apprend, au moment de mettre sous presse, que les soumissions demandées par le Ministère des Travaux Publics pour travaux d'amélioration au port de Rimouski ont été ouvertes hier midi, mercredi, 30 décembre. Ces soumissions sont au nombre de douze. La plus basse, au montant de \$365,000, est celle des entrepreneurs Paradis & Perley, d'Ottawa.

Le ministère prendra en considération les soumissions reçues dans un avenir prochain et il accordera alors le contrat d'entreprise. Les importants travaux qui s'exécuteront dans notre port commenceront incessamment, cet hiver même, en février.

MORT DE Mme FRANCOIS BELANGER

Une famille bien connue dans notre région et plus encore dans celle de Matane vient d'être lourdement éprouvée par la mort de Mme François Bélanger, née Aurèle Turcotte, décédée après quatre mois de maladie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 65 ans.

Madame Bélanger était la nièce de S. Exc. Mgr Ross, évêque de Gaspé.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer une nombreuse famille dont trois fils: Wilfrid et Antoine de Québec, et Charles, secrétaire de la Québec Lumber Terminal, de Charny; et sept filles: Mme Louis Caron (Antoinette) et Mme James-P. Devlin (Marie-Angèle), de Boston; Mme Ernest Othé (Alice), de Ste-Félicité, et Mme Chs Rioux (Juliette), de Matane.

Elle laisse aussi quatre soeurs: Mme J.B. Caron (Wilhelmine), de Rimouski; Mme Ph. St-Laurent (Anna), de Lac-au-Saumon; Mme Jos Banville (Victoria), de Ste-Félicité, et Mme Henri Thibault (Rose), de Shawinigan Falls; et deux frères: M. Frs-Xavier Turcotte, de Ste-Félicité, et M. Adéard Turcotte, de Central Falls.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 8.30 heures à la cathédrale. Le service fut chanté par M. le curé Ad. Tremblay, assisté des abbés Morin et Blais comme diacre et sous diacre.

Le corps était porté par MM. Léopold Fillion, Martin-J. Lepage, Ferdinand Santerre, Geo. Morin, B. Paradis et J.-A. Pineau.

M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles.

Le "Progrès du Golfe" présente à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

NOUVEAU MARGUILLIER

M. Laurent Lepage, fils Jacques, cultivateur, a été élu marguillier, dimanche, en remplacement de M. Eustache Canel, cultivateur.

COUR SUPERIEURE

L'honorable juge W. Laliberté a rendu jugement le 5 décembre dans la cause de Mlle Marthe Perrault, institutrice, contre la Commission Scolaire de Sainte-Flavie.

Cette dernière a été condamnée à payer à la demanderesse son salaire \$150.00 plus 5% d'intérêt, et tous les dépens. Me James-J. Jessop, avocat, représentait la demanderesse.

NOTES LOCALES

M. et Madame L.-P. Poudrier, de Québec, étaient en visite chez leur mère Madame Labrie, récemment.

Madame (Dr) M.-A. Drapeau est de retour d'une promenade à Toronto où elle a visité son oncle M. W. Michaud.

M. Jules Couillard, R.C.M.P., d'Ottawa, est en vacances chez ses parents M. le magistrat et madame Antonio Couillard.

M. Léopold Ward, E. E. Ph., à Québec, passe les vacances des fêtes chez M. et Mme Michel Ward.

Mlle Simone Bélanger partira ces jour-ci pour Québec et St-François de Montmagny où elle passera quelque temps en vacances.

MM. Charles Bélanger, de Charny, et Wilfrid Bélanger, de Québec, étaient en ville, au commencement de la semaine à l'occasion des funérailles de leur mère Madame François Bélanger.

M. Albert Dubé, de Montmagny, était en ville à l'occasion de Noël.

Madame Jos. Vaillancourt, de Rimouski, et Mme François Gendron, de Mont-Joli, sont de retour d'un voyage de trois semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Mlle Marie-Luce Poirier, institutrice à St-Donat, est en visite chez sa mère, à St-Anaclet, Mme Alphonse Poirier.

M. Derome Asselin, E. E. D., à Québec, est en vacances chez M. et Mme René Asselin, ainsi que M. André Asselin, étudiant au Séminaire de St-Hyacinthe.

M. et Mme Jean-Baptiste Côté,

Critiques et opinions

Les Communistes à Rimouski

Eh oui. Il y en a à Rimouski de ces bons monsieurs. Ils ne viennent pas de Russie car les gens de par là-bas n'ont pas la liberté de sortir de leur pays. Il serait dangereux qu'ils disent ce qui se passe chez eux. Bien non! ils ne viennent pas de là. D'où viennent-ils? De Montréal, de Québec, de France, de Belgique et d'Italie. Il n'y en a pas des Etats. Vous l'auriez pas cru que Rimouski fut si important?

Je les revois devant moi. J'aurais presque envie de vous faire la description de ces messieurs et vous les reconnaitriez si je vous dépeignais leur allure physique. Beaux spécimens de la race humaine. Bornons-nous à leur discours. Si vous en rencontrez qui vous parlent de tuer les capitalistes et les employeurs et qui brillent parce qu'ils manquent de travail, vous verrez leur logique. "Maudits employeurs" et ils sont sans ouvrage. S'ils veulent manger ils devront se donner de l'emploi et devraient employer eux-mêmes se plaçant ipso facto au nombre des "maudits". Le peuple est pauvre, disent-ils. On l'exploite, on ne lui donne rien dans les chantiers, à la Baie Comeau, etc. Dix minutes plus tard ils vous diront que des bûcherons boivent leur salaire, jouent à l'argent à Rimouski et s'en retournent chez eux les poches vides. A qui la faute, aux capitalistes, ça c'est logique comme 2 et 2 font 33 n'est-ce pas? Avez-vous reconnu votre homme? En voici un autre. "A bas la fascisme, à bas la religion. Si le ciel existe, qu'on aille me le montrer. Quand on est mort, tout est mort, rien de plus". Pourrions-nous maintenant. Vous n'auriez pas dû exister. Quel plaisir de vivre, de peiner, de souffrir, de travailler pour avoir l'honneur d'empester son voisin, même de son vivant.

Je lui laisse la parole. "Voici mon système économique, écoutez bien, une machine fait par exemple le travail de 10 hommes, il devrait y avoir 10 hommes sur le chantier de la machine, les 10 heures de travail de la machine devraient être divisées en 10 fournissant 1 heure de travail à chacun des 10. Pendant le reste du temps les autres hommes attendent la fin du jour pour recevoir un salaire minimum de \$4.00 ou \$5.00 par jour." Voilà ce qui s'appelle gagner son pain à la sueur de son front, de l'initiative privée, de l'ambition, enfin un effort surhumain pour le bonheur de l'humanité. Et dire qu'il y a des gens pour gouverner toutes ces balivernes et essayer de convaincre leur entourage que ces théories ont du bon sens. Tout de même on ne devrait pas discuter avec des gens d'esprit si fort. Ils sont sales, il faudrait leur passer le torchon tout simplement. Liberté d'opinion me ripostera-t-on, très bien, on a le droit d'avoir ses idées mais de bonnes, même si elles diffèrent, mais des mauvaises? Pas vrai.

Passons à autre chose. On nous assure que des gens sont payés pour se faire mettre en prison sous prétexte de vente de boissons et qu'ils se font là les propagateurs de doctrines dangereuses. Est-ce à Rimouski que cela a lieu? Disons que non, bien que la chose soit possible. Ce qu'un soviet peut en avoir dans son sac!

Bientôt il faudra songer à détruire la petite mitaine communiste qui loge quelque part chez nous. En attendant tenons-nous sur nos gardes et secourons-leur le "Moscou". Renseignons-nous, sachons distinguer le bon du mauvais. Immunisons-nous contre le fléau, nous souvenant que si nous laissons ce venin pénétrer chez nous, notre peuple un jour rendra les polissons les bonnes idées dans les cœurs si bien disposés de nos compatriotes. Les communistes, après avoir prêché dans le désert, devront disparaître de chez nous.

L. DE SIENNE.

FEU A MONT-JOLI

Un entrepôt de J.-B. Renaud a été détruit, mardi matin.

Le feu a ravagé, mardi matin, un entrepôt de fruits appartenant à la compagnie J.-B. Renaud, à Mont-Joli.

La construction était en bois et n'avait qu'un étage, outre la cave. C'était l'établissement le moins considérable de la compagnie. Cet hiver, on y avait emmagasiné un peu d'épicerie. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Le feu, Québec, était en promenade de chez M. Rodolphe Côté, à Noël.

ERRATA

Par suite d'une erreur de mise en page, l'Historique du Monastère des Ursulines (page 5 du Supplément) a été écourté de ses deux derniers paragraphes dont nous publions le texte ci-dessous :

Soucieuse d'élever toujours son enseignement, de l'élargir suivant les besoins nouveaux et de le maintenir à la hauteur de celui des maisons les mieux accréditées, la communauté envoie régulièrement plusieurs de ses meilleurs sujets compléter, par des études spéciales, leurs connaissances en diverses matières.

Sous la direction éclairée et attentive de son Excellence Mgr Cocherme, les Ursulines de Rimouski entendent bien maintenir la réputation acquise à leur Ordre par des siècles d'enseignement consacré à la formation des jeunes filles.

A la dernière page du supplément première colonne; lire, à la dixième

me ligne du cinquième paragraphe: "non pour s'enrichir plus que de raison", au lieu de: "ou pour s'enrichir..."

A la quatrième colonne, première ligne du troisième paragraphe, lire \$1,100,000, au lieu de \$1,000,000.

L'ALMANACH 1937 de l'Action Catholique

Le plus beau des Almanachs Canadiens

Celui de cette année ne le cède en rien à ceux des années passées. Prix: \$0.50 au comptoir, 0.60 par la poste. \$4.80 la douzaine franco. S'adresser à La Librairie de l'Action Catholique, 1, Boulevard Charest, Québec.

Remarque: Les commandes venant par la poste et accompagnées de 0.50 seulement par un exemplaire, ne seront pas remplies. S. V. P. faire tenir \$0.60.

TRIBUNE LIBRE

Montréal, le 21 décembre 1936. Les Fils du Sol, Trois-Pistoles, P. Q.

Chers amis, J'ai lu votre lettre dans la tribune libre du "Progrès du Golfe" intitulée "Parlons Avoine" et je ne veux pas perdre un instant pour vous en féliciter. C'est magnifique ce que vous avez écrit et je suis content de voir sous votre plume l'expression d'une fierté qui vous fait honneur.

Défendons-nous, dites-vous, et agissons. C'est bien là la caractéristique d'un vrai fils du sol et je souhaite que vous ne vous en départissiez jamais. Comme vous, je trouve que M. Ste-Marie a été injuste à l'égard du Père Brisson et tous ceux qui se sont occupés de l'avoine Don de Dieu. Il a beau énumérer tous ses titres, mais ceci n'empêche pas que sous son beau plumage il cache un esprit qui est loin d'être scientifique. Vous avez bien fait de lui dire sous une forme discrète et de lui rappeler ce que lui et ses semblables ont fait pour la défense de nos cultivateurs.

Je suis le président général de La Ligue de l'Achat Chez Nous, je passe l'été à Ste-Luce-sur-Mer et je m'intéresse à tous les problèmes de chez nous et spécialement à ceux de nos cultivateurs et colons.

Vous ne pouvez vous imaginer comme vous me faites plaisir... Je vous invite à continuer votre combat car il y en a plusieurs qui sont de mon opinion.

Je vous demande, l'année prochaine, de semer non seulement l'avoine Don de Dieu, mais organisez-vous pour faire la culture du lin et l'élevage des moutons. Organisez-vous pour faire produire à vos fermes toutes sortes de choses utiles, sans oublier la culture des fleurs et tout ce qui peut rendre la vie agréable.

Vous occupez un joli coin de terre, faites-en un petit Paradis terrestre que les passants admireront davantage et que vous aimerez passionnément. Répandez cet amour du sol et des choses de chez nous dans votre entourage et au loin et si jamais je peux vous être utile, j'irai vous donner une causerie sur notre situation économique.

Faites bien, beaucoup et défendez-vous... Encore une fois mes plus sincères félicitations et soyez assurés de mon entière admiration.

Votre tout dévoué, D. BARIL, avocat et président général de La Ligue de l'Achat chez nous.

IL SUBIRA SON PROCES AUX ASSISES

Joseph Dubé, de St-Moise, accusé d'avoir fait un emploi illégal de sommes à lui confiées par le ministère de la colonisation.

Devant le magistrat Antonio Couillard, a comparu en fin de semaine, Joseph Dubé, de Saint-Moise, qui devait répondre à trois chefs d'accusation, à savoir: avoir retiré une somme de mille dollars et une somme de \$700, du ministère de la colonisation de la province de Québec et avoir omis de remettre ces sommes à certains employés; avoir forgé la liste de paye en signant le nom des employés, ce qui laissait croire que ces employés avaient été payés et enfin avoir utilisé ledit rôle de paye comme s'il était authentique tout en sachant faux.

Il s'agissait en cette plainte pour laquelle le prévenu subissait son enquête préliminaire de travaux exécutés dans le canton Cabot, au village de Padoue, dans le comté de Matapédia, entre le 24 octobre et le 15 décembre 1935.

La Couronne a fait entendre de nombreux témoins, parmi lesquels nous mentionnerons MM. Gendron et Noiseux, attachés au ministère de la colonisation à Québec, MM. Oscar Thériault, Jean-Baptiste Dubé, Wilfrid Dubé et Paul-Emile Dubé, tous trois fils de l'inculpé.

Après l'examen volontaire et l'audition des plaidoyers, le président du tribunal a décidé qu'il y avait matière à procès et renvoyé l'accusé aux assises criminelles dont le prochain terme aura lieu à Rimouski vers le 22 mars 1937. Le prévenu subira son procès sur les deux premiers chefs seulement, car le magistrat a rejeté le troisième. L'inculpé a été remis en liberté sous un cautionnement de \$750.

AMQUI FUNERAILLES DE M. ARTHUR DUBE

Le 10 décembre, ont eu lieu à Amqui, les funérailles de M. Arthur Dubé, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Un grand nombre de parents et d'amis ont témoigné leur estime à ce citoyen. Homme d'une grande piété exemplaire, il a vu venir la mort avec courage. Il laisse pour pleurer sa perte, 4 fils, tous résidant à Amqui, Pierre, Albert, Napoléon et Léon, et 3 filles, Mme Joseph Chenel, Albertine, Amqui et Mme François Gendron (Léontine) Mont-Joli, Mme Jos Vallancourt, (Georgiane), Rimouski.

Hockey

CAMPBELLTON BATTU PAR RIMOUSKI

La victoire de Rimouski sur Campbellton au score de 4 à 3, dimanche le 27, est une des plus belles de cette année. Plus de 1000 personnes, d'après les billets vendus, ont assisté à cette rencontre et ont applaudi frénétiquement les exploits répétés et des joueurs locaux et des visiteurs.

Dès la première période Rimouski prit l'avantage du jeu. Jos Larouche, après une belle course jusqu'à la zone offensive, passa la rondelle à Clovis Duchesne qui, par un lancer de côté, scora le premier. Cette tactique, répétée à plusieurs reprises, permit à Duchesne de compter trois points avec l'aide de ses co-équipiers Guérette et Larouche. Le travail de la deuxième ligne d'avant du Rimouski fut non moins effectif. Alphonse Francoeur poursuivit l'adversaire sans relâche et, s'il n'a pas scora avec Vaillancourt ou son frère, il a du moins empêché l'adversaire de scorer.

La troisième ligne d'avant sur laquelle un jeune faisait ses débuts (H. Dionne) a été moins effective. Le centre, Aurèle Fortier, scora dans une mêlée, à la fin de la deuxième période, mais aussi Campbellton compta ses trois points de la période contre cette troisième ligne d'avant.

Nos trois défenses, Hupé, Thérèse et Lepage, ont été les seuls à visiter le pénitencier avec deux joueurs de Campbellton. La partie fut très belle et très rapide et les deux gardiens du Rimouski et Campbellton ont eu fort à faire pour soutenir leur équipe.

Deux autres équipes des provinces maritimes, Dalhousie et Bathurst, ont fait part de leur désir de venir rencontrer le Rimouski. Les directeurs de l'Association étudient actuellement ces demandes et il est fort possible, malgré les lourdes dépenses à encourir, que Dalhousie soit la prochaine équipe à nous visiter, probablement dimanche le 3 janvier.

Les arbitres de la joute de dimanche étaient MM. Edward Paulin, pour Campbellton, et Raoul Pineau, pour Rimouski.

Au début de la rencontre la rondelle fut mise au jeu par l'ex-président de l'Association, M. Elzéar Côté.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE 1-Rimouski, C. Duchesne (Larouche) 10.37

DEUXIEME PERIODE 2-Rimouski, C. Duchesne (E. Guérette) 2.13

3-Campbellton, Gordon Trites 7.40

4-Rimouski, C. Duchesne (Guérette et Larouche) 8.37

5-Rimouski, Aurèle Fortier 17.18

TROISIEME PERIODE 6-Campbellton, Art. O'Keefe 8.30

7-Campbellton, Art. O'Keefe 13.06

LIGUE COMMERCIALE

Une faible assistance a suivi les deux intéressantes parties de hockey qui ont été jouées à l'aréna le jour de Noël après-midi. Malgré cela tous les joueurs, (sauf quelques-uns, disciples de Bacchus), avaient un entrain endiablé et ont défendu leur position jusqu'au dernier coup de cloche.

La première rencontre eut lieu entre les Employés Civil et les Marchands. Ces derniers sortirent victorieux au score de 3 à 2 grâce au travail inlassable de Clovis, qui compta les trois points de son équipe.

Au début de la partie la rondelle fut mise au jeu par le Père Noël.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Aucun point. Aucune punition. DEUXIEME PERIODE 1-Marchands, Clovis Duchesne 9.49

2-Em. Civils, Conrad Heppell 14.52

3-Em. Civils, Fortier (Desrochers) 18.15

Punition: Emile Guérette. TROISIEME PERIODE 4-Marchands, Duchesne (Larouche) 8.05

5-Marchands, Duchesne 19.07

Punition: Emile Guérette. Arbitres: MM. Paulin et Thériault.

La deuxième rencontre entre Price et Annonceurs a permis à ces derniers de se placer en première position, tandis que Price, malgré le beau travail de la ligne Hudon-Dionne-Genisse, n'a pu améliorer la sienne.

Les Annonceurs ont bombardé continuellement les buts du Price. Après huit minutes de jeu dans la première période, les Annonceurs menaient le bal par 4 à 0. On s'attendait à une défaite écrasante du Price, mais Florian Guérette était là pour relever le courage des siens et les pousser à la lutte, l'effet fut immédiat. Price se lança à l'attaque et compta trois points successifs, mais ne parvint pas à prendre l'avantage. La partie se termina au score de 9 à 5 pour les Annonceurs.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE 1-Annonceurs, Roland Lebel 0.13

2-Annonceurs, N. Francoeur (A. Francoeur) 1.19

3-Annonceurs, Jos Hupé 2.39

4-Annonceurs, A. Francoeur 8.22

5-Price, G. Garnau (Genisse) 9.15

6-Price, S. Hudon 9.39

7-Price, Dionne (Hudon) 14.37

8-Annonceurs, N. Francoeur (A. Francoeur) 16.14

Punition: S. Hudon. DEUXIEME PERIODE 9-Annonceurs, R. Blanchette 8.21

10-Price, Dionne 10.59

11-Annonceurs, N. Francoeur 12.01

12-Price, Dionne 19.17

Punition: aucun. TROISIEME PERIODE 13-Annonceurs, A. Francoeur 2.27

14-Annonceurs, N. Francoeur (A. Francoeur) 6.41

Punition: Lionel Gagnon. Arbitres: MM. Paulin et Thériault.

LA POINTE-AU-PERE

La Messe de minuit. — La fête de Noël a été célébrée cette année dans notre église avec beaucoup de solennité. A cette occasion, l'église était revêtue de ses plus beaux ornements de fête. Le Maître-autel et le choeur étaient magnifiquement décorés de bouquets, de verdure et de lumières. La crèche nouvelle que l'on inaugura était aussi richement décorée, ainsi qu'une table pointue bleue figurant le firmament de la nuit de Noël à Bethléem.

Les paroissiens répondirent aussi à l'appel de leur pasteur en s'approchant nombreux des sacrements de pénitence et d'Eucharistie. Le Rév. Père LeGrand officiait. Un beau programme de chant fut exécuté par les chœurs, les Dames et demoiselles de la paroisse.

Naissance: M. et Mme Paul Frette, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Léonce-Maurice, Parrain et marraine: M. et Mme Albéric Beaudet, de Ste-Luce.

Le Dr J. B. Pélouquin est actuellement en promenade chez des parents dans les Cantons de l'Est. Il visitera en même temps son fils Jean-Louis, au Postulat des Pères Blancs à Everell, Québec.

Mlle G. Lefebvre ainsi que sa nièce Mlle Lucie et Pélouquin sont en promenade à Montréal et Québec. M. et Mme R. Lachance, ainsi que leur nièce Mlle Madeline Martin passeront l'hiver à Québec. Mme Alphonse Pineau et sa famille passent aussi l'hiver à Québec.

AU BON THEATRE, RIMOUSKI

PRIX D'ASSISTANCE LES LUNDIS ET JEUDIS LES 4 ET 5 JANVIER

UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE LE DISQUE 413

avec la célèbre cantatrice GITTA ALPAR et CONSTANT REMY, JULES BERRY, GABY BASSET, JEAN GALLAND, LARKEY Venez entendre GITTA ALPAR chanter RIGOLETTO et L'AVE MARIA DE GOUNOD.

Avec les nouvelles de La Presse, comédie et 6e épisode de la série LAW OF THE WILD

LES 7-8-9 JANVIER LE GRAND ARTISTE

RAIMU dans Le Secret de Polichinelle

avec Comédie, Nouvelles, etc.

Veillez agréer nos souhaits les plus sincères de BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

La Direction du BON THEATRE, LIMITEE

bec. Mme Wilfrid Lavole, de Nouvelle-Bonaventure, est en promenade chez sa mère Mme A. Francoeur.

M. Jos Chasseur, de St-Anacle, était en visite chez sa fille Mme Ernest Brisson, le jour de Noël.

M. et Mme Armand Rouleau, de Montréal, passent l'hiver chez leur mère Mme A. Frongette.

Miles Pauline et Alma Chevron, ainsi que Mlle Françoise Pélouquin, élèves des Ursulines de Rimouski, Mlle Jeanne-Marg. Beaulieu, sont de retour dans leur famille pour les vacances de Noël et du Jour de l'An.

Mlle Jeanne d'Arc et Bernadette Croff, élèves des SS. de la Charité, sont aussi de retour pour les vacances.

Mlle Elmina Lavole est partie ces jours derniers pour Montréal, où elle assistera au mariage de son neveu M. Lionel St-Pierre, pilote, avec Mlle Simone Sigouin, de Montréal. Le mariage sera célébré en la chapelle de L'Immaculée-Conception et sera béni par M. l'abbé E. St-Pierre, curé de St. Clément de Témiscouata, oncle de M. Lionel St-Pierre.

M. le Dr J. O. St-Pierre de St-Raphaël, registrateur du comté de Bellechasse, et aussi oncle de M. L. St-Pierre, lui servira de témoin. Une réception aura lieu après le mariage à l'hôtel Queen et de suite après, le nouveau couple partira pour New-York où il s'embarquera à bord du "Berengaria" pour se rendre aux îles Bermudes. Nos meilleurs vœux de bonheur et de longue vie à ce nouveau couple.

Mlle Adrienne Lavole est partie pour le Couvent de Charlottetown, Ile du Prince Edouard, où elle passera l'hiver.

C'est avec regret que nous venons d'apprendre la mort de Mme Zéphirin Raymond, survenue au

jour d'hui le 27, à Cornwall, Ont. Nos sympathies à toute la famille en deuil.

Mme Raymond, née Eugénie Bélanger, demeurait autrefois ici à la Pointe-au-Père. Elle était la mère de MM. Ernest Raymond, marchand, Jean-Bte, employé sur le bateau Citadelle, actuellement à Halifax, Wilfrid, garagiste, de la Pointe-au-Père et du Capt J. A. Raymond, de Montréal et plusieurs autres à Cornwall, qu'elle laisse pour pleurer sa perte.

Comme correspondante du journal "Progrès du Golfe", à l'occasion de la Nouvelle Année, j'offre mes vœux les plus sincères de bonne et heureuse année, de santé et de prospérité à tout le personnel du journal, ainsi qu'à ses nombreux lecteurs. — Mme C. P.

BIC

Mme Patrice Drapeau, de Québec, visite à Bic son père M. E. Bellavance, à Rimouski sa soeur Carmen, et à la Pointe-au-Père son frère M. B. Bellavance, officier sur le Citadelle.

M. J. A. Pineau, de la R.C.M.P., section d'Halifax, est en vacance, dans sa famille.

Mme A. Langis a fait un court voyage à Québec.

M. Samuel Côté de passage à Rimouski, au commencement de la semaine.

M. Bernardin Bellavance, en voyage à Québec, l'invité de son beau-frère M. Patrice Drapeau, pilote.

M. Alain Pineau est de retour d'une retraite fermée à Mont-Joli.

M. Antonio Parent, à Rimouski par affaires.

M. W. Ouellet est revenu d'un voyage d'affaires à Chicago.

M. G. Bellavance visite ses parents et amis de St-Fabien.

L'INSTITUT DRISCOLL

PROFITEZ DE L'OCCASION

Anglais commercial

Classes spéciales pour commençants et cours privés pour élèves avancés.

STENOGRAPHE — CLAVIGRAPHIE — MATHEMATIQUES ET SCIENCES.

Téléphonez à 199 ou venez à L'INSTITUT DRISCOLL

Mme G. A. DRISCOLL, M. A. M. J. E. PAULIN, B. A.

Rue St-Germain — en face de l'Hôtel St-Laurent.

ECOLE DE LA RUE TESSIER

Concours de Noël

2e année.—Marcelle Gagné, Lauréat Lepage, Guy Santerre, Thérèse Bélanger, Estelle Desgagné, Gertrude Labrie, Yvonne Martin, Laurette McDonald, Cyrille McDonald.

1ère Année A.—Réal Couillard, Mercedes Gagné, Georgette Servais, Pierre-Paul Gagnon, Charles Martin, Maurice McDonald, Thérèse Brisson.

1ère Année B.—Madeleine Corbin, Cécile Lévesque, Lucile Lavoie, Mar-

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD

AVOCATS Paul-Emile Gagnon, L.L.L., C. R. Gérard Simard, L.L.L.

Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI

Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

JAMES J. JESSOP

AVOCAT Bureau: Immeuble de la Banque Provinciale RIMOUSKI

Bureau à Amqui (Hôtel Langis), tous les 1er et 3e samedis de chaque mois.

ART. GENDREAU

L.L.L. AVOCAT Immeuble Gilbert, RIMOUSKI

Téléphone No 22

Bureau à Bic (Hôtel Laval) tous les 2e et 4e samedis après-midi.

EUDORE COUTURE

Licencié en droit NOTAIRE Bureau: IMMEUBLE GILBERT

RIMOUSKI Domicile: Rue St-Germain

MORT DU Dr L.-V. CANUEL, M. V.

A MONT-JOLI

Nous apprenons avec peine la mort de M. le Docteur Louis-V. Canuel, médecin-vétérinaire, de Mont-Joli, survenue dimanche, le 27 décembre.

Le regretté défunt, qui était âgé de 43 ans, laisse pour le pleurer, outre son épouse née Alexina Belzile, douze enfants. Nos sincères sympathies.

Dr PHILIPPE SIMARD

MEDECIN Des Hôpitaux de Paris et de New-York

Spécialité: Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge.

Ave de la Cathédrale—Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

L.L., L. AVOCAT — RIMOUSKI

Bureau: Avenue de l'Évêché. Tél.: 38 RIMOUSKI

DOYON & DOYON

ARPENTEURS-GEOMETRES INGENIEURS-FORESTIERS

Établissement de lignes et bornages Délimitation de concessions forestières, Nivellement, Inventaire forestier.

Edifice Gilbert, RIMOUSKI, P. Q.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières 425, avenue Viger, Montréal

Le Progrès du Golfe

Publié à Rimouski par "La Cie du Progrès du Golfe", éd.-prop. Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.

Administrateur: G. Masson, (bureau: Immeuble de la "Cie de Pouvoir").

"En vous souhaitant une Bonne Année!"



Quand de bons copains se réunissent, la Bière Black Horse est toujours la préférée! Ne manquez pas d'en avoir un approvisionnement à la maison pour les fêtes. Offrez à vos invités un verre de pétillante et rafraîchissante Black Horse—la bière qui se vend le plus au Canada!

Bière BLACK HORSE EN BOUTEILLE ou EN FÛT

Quelques bouffées d'air de France...

(Suite de la page précédente)

Les ragots de la presse américaine

Mais, pour la presse américaine, quelle aubaine! Pour la presse "jaune", pour ses millions de lecteurs, quel ragot, quel ragoût, quel ragoût...

tard". "Bah! répond le cardinal, avec un sourire mystérieux, nous n'arriverons pas après l'évêque." ("SEPT")

La reine Mary

Dans sa loge, au milieu du silence suffoqué, tendu, que commande en Angleterre le respect idolâtre de la monarchie, et la déférence particulière qu'imposa toujours cette femme belle, digne, sévère, la reine Mary parut.

Frégoli

HOMME-PROTEGE

Frégoli, le comédien-éclair, qui vient de mourir à soixante-huit ans, dans sa villa de Viareggio, où il s'était retiré depuis longtemps, avait été une des gloires du music-hall d'avant-guerre.



SOUHAITS

A l'occasion de la Nouvelle Année, il me fait plaisir d'offrir aux contributeurs de cette Ville et aux électeurs de mon quartier en particulier, mes vœux les plus sincères de Bonne et Heureuse Année.

ELZEAR COTE, Echevin, Quartier St-Joseph, Siège No 1

AU BON THEATRE

C'est un grand succès que le film "LE DISQUE 413" qui prendra l'affiche lundi au Bon Théâtre. Ce film a tous les éléments du grand succès en sa faveur.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Vient de paraître, à L'ARGUS — Doyen des Bureaux d'extraits de Presse de France et de l'Etranger — la nouvelle Edition, la Septième de "NOMENCLATURE des Publications en LANGUE FRANÇAISE du Monde entier."

RETRAITES FERMEES POUR LES PRETRES

Les prêtres sont invités aux retraites suivantes: Du 7 janvier au soir au matin du 16, à Manrèse de Québec, 1ère série.

MELI - MELO

Son Excellence Mgr Georges Courchesnes président, le Jour de Noël, à 4 heures p. m., la séance donnée par les orphelins de l'Hospice des Soeurs de la Charité, où il y eut aussi distribution des étrennes.

Quand il était Prince de Galles

Le roi Edouard VIII ne manque pas de bonne humeur. Au soir de l'Armistice, le 11 novembre 1918, il s'était égaré dans un camp américain.

GREFFE DE LA PAIX

Canada Province de Québec, District de Rimouski, No 2221 Commission des Liqueurs de Québec, plaignante, vs Jean Soucy, autrefois du village de Métis, et actuellement de lieux inconnus, accusé.

La monarchie, c'est l'homme idéalise

Certains prétendent que les affaires de cœur où se débat Edouard VIII porteront le dernier coup à l'idée monarchique. Pour moi, je trouve au contraire que l'intérêt mondial que suscite cette royale aventure montre le crédit extraordinaire dont jouit encore la royauté.

Le cardinal et la charretier

Le cardinal Maurin, auquel Lyon vient de faire de splendides obsèques, était un homme très simple, que l'étiquette n'embarassait pas et qui allait tout droit à son peuple.

En Angleterre

Grand dîner à la Légation d'Angleterre dans cette charmante ville de l'Europe centrale. Au potage, on parle d'Edouard VIII. Au poulet, on parle de Mrs Simpson et du roi.

Echos et commentaires de 'Choc'

PRECEDENT On se souvient peut-être que l'une des raisons pour lesquelles le divorce ne fut jamais prononcé entre la reine Victoria d'Espagne et le roi Alphonse XIII est que la souveraine déchu n'aurait plus été reçue à la cour de Londres, malgré l'attachement réel qu'éprouve, pour elle, la reine mère.

ASPECTS POLITIQUES

D'un diplomate attaché au Quai d'Orsay, et curieux et averti des choses anglaises: —Le jeune roi a inauguré son règne en allant parler politique avec tous les chefs d'Etat du Proche-Orient, des Balkans et de l'Europe centrale.

MECONTENTEMENT

Le roi aimait entendre de la bouche même des "gens qui savaient" une vérité pas toujours officielle. On ne l'ignorait pas et quelquefois il reçut ainsi des avertissements dont il tint compte.

"Allons, mon vieux, dit l'évêque, pas besoin de jurer: je vais vous donner un coup de main". Sitôt dit, sitôt fait. Le coup de main se transforme en coup d'épaule et le char sort de l'ornière.

Le restaurant Simpson, à Londres, est très fréquenté par les professeurs, les vieilles filles et les ecclésiastiques. L'autre jour, un vicar anglais de province vient chercher un curé de ses amis dans son presbytère de Bayswater: —Je vous emmène déjeuner.

—Sire, on vous trompe. Nos officiers ne sont pas capables. Nos avions ne sont pas ceux que nous devrions avoir. Nous sommes en retard de dix ans! Le roi le regarda et répondit: —Je ne suis pas content. Mais

1937 1937 1er Janvier Le Jour de l'An rappelle les bonnes réunions familiales d'antan, où tous les membres de la famille se retrouvaient au foyer paternel...

A nos Clients et Amis Veuillez agréer nos souhaits les plus sincères de BONNE ET HEUREUSE ANNEE. ANS. COTE ET FILS, LIMITEE, Marchands Généraux, Rimouski, P. Q.

L'Imprimerie GILBERT LIMITEE Rimouski. A l'occasion de la nouvelle année, l'Imprimerie Gilbert, limitée, est heureuse d'offrir à ses clients et amis ses meilleurs vœux de bonheur et prospérité.